

Dossier thématique :

la place de la femme artiste dans l'art



« Journée internationale des droits des femmes » DSDEN 41, mars 2022

Histoire des arts

Relier [...] : *Mettre en relation une ou plusieurs œuvres contemporaines entre elles et un fait historique, une époque, une aire géographique ou un texte, étudiés en histoire, en géographie ou en français,*
Constitution d'un premier « musée imaginaire » classé par époques.

La femme dans l'art

La femme n'a pas toujours été considérée comme « artiste » à part entière dans le domaine artistique. Pourtant représentée en héroïne durant la Préhistoire et l'Antiquité, c'est assez tardivement qu'elle s'est hissée au rang de créatrice à l'égal de l'homme.

Longtemps, elles ont créé dans l'ombre ; parfois même des hommes reprenaient leurs œuvres.



« Autoportrait » de
Catharina van Hemessen



« Autoportrait »
Judith Leyster

Identifiées dès l'Antiquité, les femmes peintres pratiquent la peinture à toutes les époques, mais furent plus ou moins marginalisées selon les périodes. Elles accèdent à une reconnaissance artistique vers le XVIIe siècle, mais c'est au XIXe siècle qu'elles sont admises dans les écoles d'art.

Il faut attendre les années 1970 pour que la recherche universitaire commence à remettre en perspective la contribution des femmes dans l'art et dans la peinture.



L'Antiquité



Image d'une femme de l'Antiquité grecque jouant de la musique

Les femmes artistes peintres sont connues grâce aux écrits de Pline l'Ancien. En effet, ce dernier cite par exemple Timarète, Irène, Aristarète.

Il met aussi en avant Lala de Cyzique, active à Rome, célèbre pour ses portraits de femme.

Il cite également « une certaine Olympias » qui aurait eu des élèves.

La présence de la femme artiste peintre est très souvent attesté dans les ateliers d'enluminure. Jeanne de Montbaston, épouse d'un copiste parisien est l'une d'entre elles.



« Richard Cœur de Lion naviguant » de l'atelier de Richard et Jeanne de Montbaston

Le Moyen Âge



La renaissance

Pendant cette période, de nombreux peintres enseigneront leur art à leurs filles. Elles seront très souvent considérées comme des assistantes souvent précieuses mais ne pourront accéder à un statut d'artiste, les académies d'Arts étaient interdites aux femmes..

Véronèse ou Tintoret ont eu des filles très talentueuses, mais il ne sera jamais possible de savoir ce qui est de leur main dans les peintures attribuées à leurs pères respectifs.

Il existe cependant des exceptions notables :

- Levina Teerlinc qui fut une miniaturiste appréciée des monarques Tudor,
- Sofonisba Anguissola, d'origine sicilienne, peintre officielle de la cour d'Espagne,
- Catherine Girardon qui fut la première femme admise à l'Académie royale de peinture et de sculpture,



« Autoportrait » de Sofonisba Anguissola



« Célébration du Jeudi Saint », enluminure de Levina Teerlinc



« Nature Morte » de Catherine Girardon



Le XVII ème et XVIIIème siècle

Quelques noms de femmes peintres restent dans l'histoire, comme Artemisia Gentileschi ou Élisabeth Vigée-Lebrun.

Les femmes restent cantonnées à des genres limités : le foyer, les enfants, l'intimité familiale, et naturellement, les fleurs. Si elles en sortent, elles sont très souvent qualifiées de scandaleuses.

L'Académie des beaux-arts leur restera longtemps interdite, de même qu'il leur fallait une dispense pour passer un baccalauréat ou entrer dans une université.



« Autoportrait »
de Élisabeth Vigée-Lebrun

Le XIXème siècle

La plupart des restrictions imposées aux femmes perdurent

On nie encore leur talent. Pour exemple, Anne Whitney reçut une commande officielle. Lorsque la commission apprit qu'elle était une femme, le contrat fut rompu.

Quant à Harriet Hosmer, on l'accusa (comme on l'avait fait pour Camille Claudel), d'exposer les travaux de son professeur sous son nom à elle.

De même, Anne Mérimée est vue comme la mère de Prosper et la femme de Léonor et non comme une artiste à part entière.



« Autoportrait »
de Mary Cassatt



Le XXème siècle

Il faut attendre le XXe siècle, et plus encore la seconde moitié du siècle, pour voir les femmes se dédier à la peinture en abordant tous les sujets sans que cela fasse scandale. Mais les femmes peintres, sont parfois dévalorisées.

On les voit comme l'épouse de, la mère de, la sœur de, ... avant d'être considérées comme artistes : Sonia Delaunay est d'abord l'épouse de Robert Delaunay.

Les femmes ne sont admises à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris qu'à partir de 1880, et avec de nombreuses restrictions : elles n'ont droit qu'aux modèles vêtus et passent des concours différents des hommes. Ce n'est qu'en 1897 que les Beaux-Arts de Paris acceptent les élèves féminines sans restrictions.



« Automne »
de Sonia Delaunay

Le XXIème siècle



« Automne »
de Lydie Arickx

Depuis le dernier quart du XXe siècle, la différence hommes-femmes tend véritablement à se réduire dans le milieu de la peinture, au moins d'un point de vue numérique.

Portée, en France, par les représentantes d'une nouvelle génération d'artistes que sont Lydie Arickx ou Valérie Favre, la femme peintre a acquis sa reconnaissance.

